

NEUCHÂTEL & LITTORAL

01/02/2007

Par Virginie Giroud

«Oui, je peux parler chien»

La vétérinaire française Anna Evans est capable de communiquer avec les animaux. Elle en a fait la démonstration lundi et mardi à Colombier. Participants sous le charme. Et sceptiques carrément introuvables! «Mon chien a une peur panique des détonations. Dès qu'il en entend une, son corps se fige et devient dur comme du caillou. L'orage et les pétards du 1er Août, c'est un véritable calvaire!» Sylvie Noverraz, de Renens (VD), veut comprendre pourquoi Sam éprouve une telle phobie des déflagrations.

Mardi soir, elle a fait le trajet jusqu'au refuge de Cottendart, à Colombier, pour rencontrer la spécialiste Anna Evans, vétérinaire française capable de communiquer «par intuitions» avec les animaux.

Et elle n'était pas la seule à se déplacer pour assister à l'«atelier découverte» de la praticienne. Dans la salle du refuge, une quarantaine de participants, de nombreux chiens et cinq vétérinaires curieux de découvrir une approche encore marginale prennent place docilement.

Anna Evans salue l'assemblée et évoque ce fameux processus qui lui permet de parler avec les animaux: «Vous avez déjà senti que votre estomac se noue lorsqu'un membre de votre entourage ne va pas bien? C'est le principe de l'intuition, raconte la vétérinaire. La communication intuitive consiste à laisser venir ces intuitions, en se mettant dans un état de relaxation qui nous permet de mieux les percevoir.»

Mais place à la démonstration. Geneviève Iglesia et sa petite chienne Luna, de Fribourg, acceptent d'être les premiers cobayes.

Anna Evans entame le dialogue avec l'animal, tout en traduisant à l'assemblée. «Luna, tu sais, je peux parler chien.» Le contact est établi, mais la confrencière ressent une douleur à l'estomac. «Luna a le trac!»

Ce premier sentiment d'intimidation passé, la chienne émet des informations. «Luna n'aime pas être seule, rapporte Anna Evans. Elle apprécie que votre maison soit toujours pleine d'adolescents - vos enfants - et de leurs copains.» Geneviève Iglesia est satisfaite. Puis carrément stupéfaite lorsque Anna décrit le canapé sur lequel la chienne aime se prélasser. «C'est fou. C'est tout à fait ça!»

Dans le public, les questions fusent. «Les images que vous percevez sont-elles nettes ou floues?» Ça dépend. «Y a-t-il des animaux qui refusent le dialogue?» Rarement. «Vous pouvez le faire avec l'homme?» Oui, par exemple pour comprendre ce que ressent un bébé ou une personne handicapée.

Au tour de Sam d'exprimer pourquoi il craint les détonations. «Un jour, en balade dans une forêt, il a entendu un coup de feu, raconte Anna Evans. Son maître n'était pas directement à ses côtés. Il a paniqué.» Que faire pour le soulager? «Sam aimerait pouvoir se cacher sous une couverture lorsqu'il entend le tonnerre.» Message reçu. Sa maîtresse tentera l'expérience.

Le public semble impressionné. Les participants se succèdent et chacun veut obtenir la réponse à la question qu'il se pose sur son compagnon à quatre pattes.

■ Plouf aimerait voyager!

Pourquoi Plouf n'est-elle pas propre? «Elle fait pipi parce qu'elle s'ennuie! Elle veut sortir plus souvent, courir et voyager», révèle Anna Evans. Comment expliquer qu'Astrée n'obéisse pas? «Elle est jalouse d'un autre chien qui prend plus de place dans la famille.» Et pourquoi Whisky se mutile jusqu'au sang? «Il se ronge les pattes pour ne pas ronger les portes! Votre chien a besoin d'air. Il est claustrophobe.»

Anna Evans enchaîne les consultations, mais insiste sur ce point: la communication intuitive ne remplace pas un diagnostic médical. «Elle complète mon travail de vétérinaire.»

■ Les vétérinaires séduits

L'atelier touche à sa fin et les participants sont enchantés. Quant aux sceptiques, ils sont carrément introuvables!

«Quand on m'a parlé de cette méthode pour la première fois, j'ai pensé que c'était des âneries. Mais là, je suis convaincue. Et même un peu jalouse du contact privilégié entre Anna Evans et mon chien!», témoigne Sylvie Noverraz.

Les vétérinaires sont eux aussi séduits. «Dans ce métier, il y a des situations où l'on sent qu'il se passe quelque chose entre l'homme et l'animal, explique Marina von Allmen. Par exemple lorsqu'il faut décider d'une euthanasie. A ce moment-là, il est important de suivre ses intuitions.»

Son mari, Alain von Allmen, vétérinaire lui aussi, a bien envie de s'initier à la méthode. Car «un scientifique doit être curieux pour progresser. Et naïf, histoire d'accepter qu'il ne sait pas tout.» / VGI

Virginie Giroud



Sam se fige dès qu'il entend une détonation. Anna Evans (à droite) a senti que le chien avait juste besoin d'une couverture pour se cacher lorsqu'il y a de l'orage. Photo Marchon

«Votre chien se ronge les pattes pour ne pas ronger les portes! Il est claustrophobe»

«Je ne suis pas un gourou!»

Il y a vingt ans, Anna Evans constate qu'il se passe quelque chose entre elle et les animaux. «J'avais des intuitions. Mais en tant que scientifique plutôt terre à terre, ces informations me dérangent.»

La vétérinaire décide toutefois d'accepter les informations qu'elle reçoit, de faire comme si elles étaient vraies et d'observer. «Après de nombreuses expériences, j'ai dû me rendre à l'évidence. Il existe peut-être une vérité énergétique qui permet aux êtres de communiquer entre eux par intuitions.» C'est ce qu'elle appelle la communication intuitive.

La vétérinaire enseigne cette pratique depuis quinze ans. Certains la considèrent comme une affabulatrice. D'autres sont séduits par son hypersensibilité.

Vous êtes un peu une magicienne pour ceux qui participent à vos ateliers. Que pensez-vous de ce statut?

Anna Evans: Les gens attendent beaucoup de moi quand ils viennent avec leurs animaux. La pression est parfois énorme. Certaines personnes me prennent même pour un gourou, ce que je n'accepte pas! Je me considère comme un chercheur qui explore une nouvelle forme de langage.

Mardi, vous avez annoncé à une femme que sa chienne s'ennuyait avec elle. Devant 50 personnes. Les vérités que vous révélez peuvent être dures. Y a-t-il des révoltes?

A.E.: Oui, des gens sont parfois fâchés. Il faut leur laisser le temps d'intégrer l'information. Mais ces cas de figure sont rares.

Peut-on tout dire?

A.E.: J'essaie d'être le plus honnête possible. Mais en groupe, je ne peux pas tout révéler. J'évoquerai des éléments particulièrement délicats en tête à tête avec le maître.

Pourquoi tous ces ateliers?

A.E.: Pour aider les hommes à mieux comprendre les besoins des animaux. Le but, c'est que la vie ensemble soit plus harmonieuse! / VGI

Prochain atelier, le 30 mai à Colombier. Infos sur www.communicationintuitive.com